

Korany, Bahgat, *Social Change, Charisma and International Behaviour : Toward a Theory of Foreign Policy-Making in the Third World*, Leiden, Sijthoof, 1976, 468 p.

Edmond Jouve

Volume 10, Number 3, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700972ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700972ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jouve, E. (1979). Review of [Korany, Bahgat, *Social Change, Charisma and International Behaviour : Toward a Theory of Foreign Policy-Making in the Third World*, Leiden, Sijthoof, 1976, 468 p.] *Études internationales*, 10(3), 629–632.
<https://doi.org/10.7202/700972ar>

Nous demeurons persuadés, en conclusion, que cet ouvrage demeurera un classique auquel il conviendra de se référer souvent pour mieux saisir la complexité de la politique étrangère chinoise.

Gérard HERVOUET

*Département de science politique,
Université Laval*

KORANY, Bahgat, *Social Change, Charisma and International Behaviour: Toward a Theory of Foreign Policy-Making in the Third World*, Leiden, Sijthoff, 1976, 468p.

Avec son livre sur *Le changement social, le charisme et le comportement international: vers une théorie de politique étrangère dans le Tiers-Monde*, le professeur Bahgat Korany acquiert d'emblée une place éminente en matière de relations internationales. Ce maître ouvrage – qui reproduit, pour l'essentiel, la thèse de doctorat de science politique soutenue par l'auteur sous le titre *Afro-Asian, Non-alignment in the Contemporary International System: A Pre-Theory* – est remarquable à bien des égards. Sur le plan théorique d'abord: parmi les premiers, B. Korany prend non seulement acte de l'émergence du Tiers-Monde sur la scène internationale mais il en tire, dans le domaine scientifique, les conséquences qui s'imposent. Sur le plan méthodologique ensuite: en raison du parti pris pluridisciplinaire, et du choix et de l'utilisation des sources. Il s'agit, dans tous ces secteurs, d'un travail de pionnier. Sans nul doute, cette œuvre fera date.

Sur le plan théorique, ce livre vise à déterminer le rôle de l'afro-asiatisme et du non-alignement dans le système international contemporain, l'ambition de l'auteur étant de tenter une approche de la politique étrangère du Tiers-Monde. En somme, il s'agit de commencer à renverser la tendance,

d'essayer d'en finir avec « the underdeveloped study of underdeveloped countries » (p. 1). À cet effet, l'auteur part de deux prémisses: plutôt que d'entreprendre, de façon traditionnelle, une étude de relations internationales centrée sur les grandes puissances, il est plus profitable d'étudier l'apport spécifique des États du Tiers-Monde; plutôt que de s'en tenir à une analyse de type classique, mieux vaut mettre l'accent sur les aspects socio-psychologiques qui caractérisent l'action de ces nouveaux acteurs. Dès lors, l'idée sous-jacente à cette recherche est que le non-alignement, considéré globalement, est seulement la partie visible de l'iceberg. Beaucoup, en effet, reste à découvrir dans les pays du Tiers-Monde pour mieux expliquer le choix et la mise en œuvre d'une politique étrangère de ce type.

Après une introduction substantielle, l'ouvrage se compose de quatre parties. Elles sont consacrées aux paradigmes des relations internationales (1^{re} partie), au non-alignement en tant qu'orientation de politique étrangère (2^e partie), au non-alignement en tant que comportement en matière de politique étrangère (3^e partie), à l'influence du non-alignement sur le système international contemporain (4^e partie). Neuf chapitres développent l'ensemble de ces thèmes. Les deux premiers suivent cette recherche dans les tentatives actuelles de conceptualisation en matière de relations internationales. Ainsi, sont analysées, de façon critique, des prises de position des écoles dominantes de la discipline considérée. L'accent est mis sur leurs limites méthodologiques. Le chapitre 1^{er} montre pourquoi la *power school* souffre d'insuffisance conceptuelle et n'a pas réussi dans sa tentative d'expliquer la politique extérieure du Tiers-Monde. Le chapitre 2, quant à lui, exploite certains apports de la *modern system theory* et du *decision-making model*. Après quoi, l'auteur glisse du niveau général à un autre plus centré sur les acteurs.

Le chapitre troisième de l'ouvrage est consacré à la construction du *situation-role*

model. On se trouve alors au deuxième temps de la démarche scientifique. B. Korany nous montre comment ce modèle doit être appliqué à l'étude de la politique extérieure des pays du Tiers-Monde. Il nous indique, avec une matrice, comment le modèle proposé permet d'expliquer le phénomène du non-alignement et quelle place peut tenir ce modèle dans la théorisation actuelle en matière de relations internationales. En troisième lieu, l'auteur s'attarde sur la mise en œuvre de son modèle. Il indique, de la fin du chapitre IV au début du chapitre IX, les types de ressemblances ou de différences chez les acteurs qu'il étudie. Le chapitre IV s'efforce de nous dire pour quelles raisons la majorité d'entre eux ont choisi le non-alignement comme principe directeur en matière de politique étrangère. Les problèmes de changement social et de crise d'identité, de « désorganisation sociale », de « fractionnement ethnique », de tension systémique, de « leadership charismatique » et de nationalismes « nationaux » sont traités à la fois sur le plan des faits et sur celui de la théorie. Il s'agit, souligne le professeur Bahgat Korany, de la partie cachée de l'iceberg. Parallèlement est évoquée la fonction d'intégration du non-alignement.

Mais – et l'auteur y insiste beaucoup – le non-alignement n'est pas seulement une orientation de politique étrangère ou un sous-système. Ce choix emporte aussi des conséquences sur le comportement individuel des acteurs. Les chapitres VI à VIII ont pour objet de le vérifier en étudiant le comportement d'un État-pionnier en matière de non-alignement : l'Égypte du colonel Nasser. Cet examen permet de montrer l'influence des variables internes sur la politique étrangère d'un pays considéré. Au chapitre VIII, la personnalité de Nasser est comparée avec celle de Nehru, autre père du non-alignement. Le chapitre IX (et dernier) nous ramène au niveau macro-système. La fonction « pacifique » du non-alignement y est de nouveau envisagée. Ainsi, tout au long de son étude, l'auteur

s'est-il situé à trois niveaux d'analyse : celui du système global (« what characterizes the contemporary international system is its evolution from being Euro-centred to being global ») (p. 46), celui du Tiers-Monde (« Non-alignment has helped to improve the quality of systemic stability nuclear deterrence has initiated ») (p. 395), enfin, à celui des dirigeants charismatiques (they « bend their countries's foreign policy behaviours in one direction rather than another »).

Sur le plan méthodologique, l'apport ici encore, est considérable. Il traduit le souci constant de l'auteur de faire œuvre scientifique. Cette volonté se manifeste de plusieurs manières. En matière conceptuelle d'abord. Ainsi, le professeur B. Korany ne manque jamais de définir les termes utilisés. Cela nous vaut, par exemple, d'apprendre que Krishna Menon prétend, à tort, avoir utilisé le terme non-alignement pour la première fois aux Nations unies en 1953–1954. Nehru, en effet, l'avait déjà employé à l'occasion d'un débat de politique étrangère, le 28 mars 1951... De nombreuses expressions concurrentes sont évoquées dans la note 2 de la p. 16. De la même manière, les définitions du Tiers-Monde sont envisagées à la p. 213 (note 246).

Ce souci de faire œuvre scientifique se marque ensuite par la mise à contribution de disciplines variées. Dans son introduction, l'auteur s'était engagé à mener une recherche de ce type en faisant appel à des concepts et à des domaines divers (théorie des conflits, sociologie, psychologie sociale, anthropologie, etc.). Le pari a été largement tenu. Sur un autre plan, il est également important de souligner que ce livre entend rompre, de façon délibérée, avec l'« euro-péo-centrisme » dans lequel baignent largement la plupart des études de relations internationales. Dès les premières lignes de son livre, l'auteur en donne ainsi la raison : « En 1946, le système international comptait 59 acteurs nationaux ; en 1970 ses membres ont atteint le nombre de 127.

Cette progression de plus de 100% est due – pour une grande part – au déclin des empires coloniaux et à l'émergence – qui s'en est suivie – des États afro-asiatiques » (p. 15). Ce phénomène ne pouvait pas manquer d'avoir des conséquences considérables. Ce livre s'efforce – avec bonheur – de les décrire en nous montrant comment les oubliés de l'histoire tendent, aujourd'hui, à en devenir des acteurs à part entière.

L'apport du livre de Bahgat Korany se mesure aussi au nombre de références mises à la disposition du lecteur. L'appareil qu'elles constituent est saisissant. Ainsi, l'auteur nous offre de nombreux tableaux et figures (18 au total) : sur l'évolution de la représentation continentale à l'intérieur du sous-système des non-alignés (p. 164), sur la représentation diplomatique de 15 États africains non alignés (p. 170), sur l'évolution de l'ascendant charismatique de Nasser (p. 265), etc. À cela s'ajoutent d'intéressantes annexes relatives, en particulier, à la structure des interactions diplomatiques dans le sous-système des non-alignés et à la position de ses membres pris individuellement.

Il s'agit en fin de compte d'une œuvre de pionnier et l'auteur lui-même ne veut pas ignorer qu'il s'aventure en des terres largement inexploitées. D'où sa constante modestie. Elle apparaît dans le titre même de l'ouvrage, *...Toward a Theory of Foreign Policy-Making in the Third World*. Elle subsiste tout au long du livre. C'est ainsi que, au sujet de son troisième niveau d'analyse – la variable tenant aux personnalités – l'auteur écrit : « thus the way is paved for an eventual¹ typology of non-aligned behaviour patterns » (p. 400).

Comme il est naturel dans des ouvrages scientifiques de ce type, le professeur B. Korany a « privilégié » certains problèmes et en a traité d'autres plus rapidement.

1. L'italique est de nous (E. J.).

Ainsi, on relèvera qu'il est peu question d'impérialisme dans cette étude. Le mot lui-même ne figure pas à l'index. Il ne paraît pourtant pas faire de doute que la lutte contre les impérialismes doit être considérée, aujourd'hui, comme une des composantes essentielles du non-alignement. De même ne trouvent place dans la bibliographie ni les œuvres de Marx ou d'Engels ni celles de Lénine ou de Mao Tsé-toung. N'y sont pas signalés, non plus, les écrits d'Enver Hoxha ou de Samir Amin, par exemple. Il résulte de cela que le rôle joué par les peuples a été sans doute sous-estimé. Certes, ce sont les États qui sont à l'origine du non-alignement, mais que peuvent-ils si les populations qu'ils sont censés représenter sont, en fait, tenues en dehors de l'entreprise ? De la même manière, il n'a guère été question de l'expression tricontinentale des peuples : la première conférence de solidarité des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine réunie à La Havane du 3 au 15 janvier 1966. Il n'a guère été fait allusion à la volonté, affirmée alors, de lutter contre l'impérialisme et, pour ce faire, de recourir « à toutes les formes de lutte », « y compris la lutte armée ». Le durcissement du conflit sino-soviétique brisera, dans son essor, le tricontinentalisme, laissant le champ libre à l'idéologie, plus timorée, du non-alignement... Le fait que l'auteur, plutôt que de parler du tricontinentalisme ait fait référence à l'afro-asiatique explique qu'il ait été peu question de l'Amérique latine, pourtant composante à part entière du Tiers-Monde et du mouvement des non-alignés. Sur un autre plan – celui des pères fondateurs – l'auteur met avant tout l'accent sur le rôle essentiel joué par Nasser et Nehru. Mais d'autres personnalités ont été associées, de façon parfois aussi décisive, à la naissance du non-alignement : si l'influence de ces précurseurs n'est pas passée sous silence, elle est loin, cependant, de se voir attribuer la vedette.

Ce livre illustre enfin la vitalité de la discipline des relations internationales. On

aurait pu craindre qu'elle connaisse une phase de désintérêt après l'engouement américain des années soixante. Ce livre montre que le relais a été bien passé, même si des infléchissements ont été apportés pour tenir compte du monde tel qu'il est. *Social change...* témoigne aussi de la vitalité du non-alignement. On avait redouté un certain essoufflement. En fait, le mouvement auquel cette idéologie a donné naissance n'a jamais cessé de progresser, quantitativement et qualitativement. Ce dynamisme a eu une conséquence heureuse : depuis quelques années, les francophones étudient le non-alignement plus volontiers qu'autrefois.

Les universitaires ne pouvaient pas rester longtemps sourds et aveugles face à ces mutations et à ces bouleversements. D'où l'apparition, en matière de relations internationales, d'un courant tiers-mondiste. Le livre de Bahgat Korany l'illustre avec éloquence et avec talent. Tous ceux – et ils sont nombreux – que les problèmes du Tiers-Monde et de ses « damnés de la terre » ne laissent pas indifférents doivent le lire et le méditer. Souhaitons d'ailleurs que, pour atteindre un public plus large, il connaisse rapidement une traduction en langue française

Edmond JOUVE

Chargé de conférences au Département de science politique de la Sorbonne, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne

LINK, Werner et FELD, Werner J. (éds), *The Nationalism: Implications for Transatlantic Relations*, New York, Pergamon Press, 1979, x + 165p.

L'expression « new nationalism » est une expression ambiguë, susceptible de prendre plusieurs significations. On pourrait la comprendre comme voulant marquer une rupture avec l'ancien nationalisme, celui de la constitution des nations européennes ou celui des anciennes colonies. Ce que les

auteurs ont surtout voulu viser par cette expression, est le fait que les nations occidentales industrialisées placent maintenant des objectifs nationaux avant leurs relations et leurs engagements internationaux.

Ce livre est constitué des communications de quatorze spécialistes des sciences politiques, données à la conférence annuelle du « Committee on Atlantic Studies », tenue au Luxembourg, les 23 et 24 septembre 1977. Ce livre est centré sur les contradictions qui surgissent lorsque les nations occidentales développées poursuivent unilatéralement des objectifs de bien-être, tels que la croissance économique, la sauvegarde de la sécurité nationale et la conservation de l'environnement dans un monde qui devient de plus en plus interdépendant économiquement et sociologiquement.

Dans la première moitié de cet ouvrage, James CAPORASO, F. S. NORTHEGE, Wolfram F. HANRIEDER et E. O. CZEMPIEL décrivent comment ce nouveau phénomène politique affecte la coordination des politiques étrangères, spécialement de l'Alliance Atlantique. Edward L. MORSE, pour sa part, étend cette même analyse à la coordination des politiques économiques. La deuxième partie est constituée d'analyses des différents mouvements ethniques pour leur indépendance qui ont surgi au sein de gouvernements nationaux. Deux études sont consacrées au nationalisme québécois : une de Robert J. JACKSON et Abina M. DANN sur la politique étrangère du Québec et l'ethno-régionalisme au Canada ; l'autre par Panayotis Soldatos, intitulée « Le nationalisme québécois : certains niveaux d'analyse socio-politique ». Ensuite, J. J. LEE analyse le cas irlandais comme étant un cas de régionalisme sous-national ou de nationalisme sous-étatique. Puis Charles R. FOSTER étudie le cas de l'Écosse comme un cas de politique transnationale dans un contexte sous-régional. Enfin, l'essai de Guy HÉRAUD sur les mouvements ethno-régionaux, les alliances internationales et l'OTAN, conclut que le fédéralisme peut régler les principaux